

## Interview de Catherine Lalumière: le Conseil «marché intérieur» (Paris, 17 mai 2006)

**Source:** Interview de Catherine Lalumière / CATHERINE LALUMIÈRE, Étienne Deschamps, prise de vue : François Fabert.- Paris: CVCE [Prod.], 17.05.2006. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:04:06, Couleur, Son original).

**Copyright:** Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/interview\\_de\\_catherine\\_lalumiere\\_le\\_conseil\\_marche\\_interieur\\_paris\\_17\\_mai\\_2006-fr-65d7231f-9660-4a53-9a16-7feecd47e1e4.html](http://www.cvce.eu/obj/interview_de_catherine_lalumiere_le_conseil_marche_interieur_paris_17_mai_2006-fr-65d7231f-9660-4a53-9a16-7feecd47e1e4.html)



**Date de dernière mise à jour:** 04/07/2016

## Interview de Catherine Lalumière: le Conseil «Marché intérieur» (Paris, 17 mai 2006)

[Étienne Deschamps] Madame Lalumière, je vous remercie beaucoup de nous recevoir ici à Paris, à la Maison de l'Europe, aujourd'hui 17 mai 2006, pour aborder ensemble votre carrière européenne au service de la cause de l'Europe unie. Et je voudrais commencer cette histoire par le début des années 80, puisqu'effectivement en 1981, vous abordez directement les questions européennes par le biais, si je puis dire, du secrétariat d'État à la Consommation, rattaché au ministère de l'Économie, des Finances et du Budget. Alors le début des années 80, c'est la période où on commence à parler, de plus en plus activement, du grand marché intérieur. De quoi s'agissait-il, et comment avez-vous été confrontée à cette problématique nouvelle?

[Catherine Lalumière] Je crois que c'était vraiment le plus grand des hasards. En fait, à l'initiative des autorités allemandes, on parlait de plus en plus du marché intérieur et de la nécessité d'accélérer en fait la réalisation du Marché commun. Bon. Et l'Allemagne avait demandé et obtenu que l'on réunisse des Conseils des ministres «Marché intérieur». Ça s'ajoutait à la liste déjà longue des autres Conseils des ministres et des réunions techniques puisque seul le Conseil des ministres des Affaires étrangères prend la décision.

Et ce Conseil «Marché intérieur», dans le gouvernement français, personne n'avait vraiment envie d'assister à ces réunions supplémentaires. Le ministre des Affaires étrangères, qui était Claude Cheysson, n'avait pas le temps. Le ministre des Affaires européennes, qui était Roland Dumas, n'avait pas le temps. Le ministre de l'Économie et des Finances n'avait pas le temps..., personne n'avait le temps. Et finalement, je crois qu'on a dit: mais écoutez, il y a Catherine Lalumière, qui est au secteur de la consommation. La consommation, c'est une branche de l'économie, bon, puis le marché... Je ne sais pas d'ailleurs s'il n'y avait pas un peu l'idée du marché de la ménagère, le «panier de la ménagère», c'est proche du marché intérieur, enfin bref.

On m'a envoyée dans ces réunions de ce nouveau Conseil «Marché intérieur», et je dois dire que j'ai découvert là les dossiers européens et je me suis prise au jeu, et en particulier pendant la présidence française du premier semestre 1984, j'ai assuré en fait la présidence du Conseil «Marché intérieur». Et là, c'est un excellent apprentissage d'être président d'un Conseil – fut-il le Conseil «Marché intérieur» – car on a la chance d'avoir les fonctionnaires de la présidence qui soutiennent le président en exercice et on apprend énormément de choses. Donc, je me suis prise au jeu et la façon dont il faut pousser tel ou tel argument, négocier avec les uns et les autres, etc., pour faire passer une décision... – ce Conseil «Marché intérieur» m'a beaucoup appris, voilà. Et ça a été le début de mon intérêt pour les questions européennes.

Vous voyez que c'était tout à fait un hasard, en réalité, parce qu'il y avait ce nouveau Conseil et que le gouvernement français ne savait pas qui envoyer à ce Conseil «Marché intérieur» – qui va se révéler, d'ailleurs, un Conseil très important. Parce que, peu de temps après, quand Jacques Delors deviendra président de la Commission, puisqu'il prend ses fonctions le 1<sup>er</sup> janvier 1985, là, il va donner justement à la réalisation du marché intérieur une impulsion très grande. Et a posteriori, je me rends compte qu'en fait, ce Conseil «Marché intérieur», c'était très important, très intéressant. Et en tout cas, un lieu d'apprentissage remarquable.